XAVIER-Entraide

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES
DU COLLÈGE ET LYCÉE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
3 RUE THIERS, VANNES

N° 36 - 2011

SOMMAIRE

Le mot du président 1

Composition du comité directeur de l'Amicale 2

Message du nouveau directeur : «Un premier regard sur St-François» 3

Hommage à Guy-Alain Boëdec 5

Une figure de St-François : le Père Royer dit «Bismarck» 6

Les trois anniversaires du Père Marsille 7

Art et témoignages de vie : Volker Schlöndorff et Dominique Ponnau 8

Carnet de famille 10

Programme de la semaine des talents 11

Un nouveau directeur bienvenu

Ce n'est évidemment pas courant que notre bulletin ait à accueillir un nouveau directeur de Saint-François. Cela n'était pas arrivé depuis 13 ans. Un long mandat s'est ainsi achevé que M. Thomas avait employé à un remarquable travail de redressement financier et matériel dont la pertinence a été rappelée avec reconnaissance au moment de son départ.

Le conseil d'administration a certes mis en cause la procédure de nomination du nouveau chef d'établissement, la direction diocésaine de l'enseignement catholique ayant tenu le conseil à l'écart du recueil et de l'examen des candidatures. Et le conseil a protesté en ce sens auprès de la direction diocésaine, ne serait-ce que pour prendre date pour l'avenir. Mais nous avons été unanimes à nous féliciter du choix de la personne. Nous avons senti chez M. Le Bayon une vive conscience de l'identité éducative de Saint-François et la volonté de la maintenir. Il a pris toute la mesure de la pédagogie ignatienne, à l'œuvre en particulier dans le système des Equipes. Je vous laisse le soin de juger par vous-mêmes de ses analyses et de ses intentions en lisant le message qu'il a écrit dans ce numéro du Xavier. Permettez-moi tout de même de penser que pareille lucidité sur les politiques suivies de longue date par l'Education nationale et pareille détermination à sauver l'essentiel, c'est-à-dire l'éducation humaniste, ne sont pas si courants. M. Le Bayon compte sur les anciens pour l'appuyer là où ils peuvent apporter une contribution pertinente : nous aurons à cœur de le faire au maximum de nos possibilités, car il y va de notre sérieux à soutenir autrement qu'en paroles la tradition éducative à laquelle nous prétendons être attachés.

Me Boëdec nous a quittés il y a quelques mois. Il a été l'exemple de ce qu'un ancien attaché à l'éducation reçue à St-François peut donner en retour à son collège, sans compter. Outre ses qualités si connues de probité professionnelle et de souriante courtoisie, il a manifesté son attachement profond à SFX par une longue continuité de services rendus comme président du conseil d'administration mais aussi, et de manière plus discrète, à d'innombrables autres occasions. Jean-Christophe Auger lui rend le juste hommage que nous lui devons.

Jean Le Corvec évoque par ailleurs le souvenir d'une figure un peu énigmatique du collège : le Père Royer. Mais nous n'oublions pas les anciens vivants et d'abord l'un des plus anciens d'entre eux, le Père Marsille, dont nous avons fêté les 100 ans à trois reprises au cours de l'année écoulée. D'autres ont atteint un renom national et même international et écrivent leurs mémoires ou du moins le témoignage de leur vie, comme Volker Schlöndorff et Dominique Ponnau. Nous rendons compte de leurs livres récents.

Après un coup d'œil au carnet de famille, il ne vous restera plus qu'à regarder le programme de la fête du collège et des anciens, qui a lieu cette année le 16 avril, faute à l'Education nationale qui fixe les vacances en porte-à-faux avec le calendrier traditionnel. Nous attendons vos inscriptions.

François-Xavier Camenen
(promotion 66)

Composition du comité directeur de l'Amicale

Président d'honneur
Père Henry MARSILLE s.j

Assistants spirituels
François BOËDEC s.j
Roland DORIOL s.j

Président
François-Xavier CAMENEN

Vice-président
Philippe BILLAUD
(président du groupe de Rennes)

Vice-président
Hervé LAIGO
(président du groupe de Vannes)

Secrétaire général
Jean-Louis CHATEL

Secrétaire général adjoint
Jean-Pierre MAUDET

Trésorier
Guy de COATTAREL
(président du groupe de Paris)

Membres
Jean-Christophe AUGER,
Even de GEYER D'ORTH, Alain GUILLOU,
Jean-Yves JOSSE, Jean-François LE BIHAN,
Jean LE CORVEC, Bénédicte LE GUILLANTON,
Eric LE MARCHAND, Marie MAUDET,
Jean-Michel NOEL, Jean-Charles OILLIC

Un premier regard sur Saint-François

La prise de fonction officielle d'un directeur s'effectue toujours au 1er septembre de l'année scolaire; cependant, une règle non écrite veut qu'après le 15 août un chef d'établissement laisse les « clés » à son successeur. C'est ainsi que j'ai pu m'approprier le vaste espace de Saint-François et m'imprégner de l'esprit des lieux dans le calme de l'été, avant une rentrée qui a vu arriver près de 1200 élèves, répartis ainsi: 662 collégiens, 451 lycéens , 72 étudiants de classes préparatoires.

Après dix ans de professorat et vingt-deux de direction, j'aspirais à poursuivre ma carrière dans un établissement doté d'un projet éducatif et pastoral fort où la relation humaine était privilégiée. De Saint-François-Xavier, je connaissais le système des Equipes. Les objectifs et l'esprit de ce dispositif de formation intégrale de la personne, au coeur du projet ignatien, constituaient pour moi une source supplémentaire de motivation.

J'ai exercé des fonctions de direction pendant respectivement dix et douze ans dans deux établissements sous tutelle diocésaine. Comme responsable, un de mes objectifs prioritaires y a été de « créer un esprit » ; notion qui peut paraître un peu floue mais qui recouvre le sens de valeurs partagées et vécues par toute la communauté éducative (y compris et surtout par les élèves).

En prenant la direction de Saint-François, je savais que l'esprit, issu du charisme de la Compagnie de Jésus, était au cœur de la vie de l'établissement et que mon objectif serait, de ce fait, de le faire rayonner dans la réalité de la société d'aujourd'hui et de déterminer quelles évolutions pertinentes devraient être mises en œuvre pour le futur.

Dès la rentrée, la réalité de cet esprit s'est dessinée à travers la qualité des relations humaines avec les enseignants mais aussi avec les élèves. Lors des rencontres et des discussions que j'ai pu avoir avec les lycéens, notamment les chefs d'équipes, et avec d'anciens élèves, leur lien affectif avec Saint-François-Xavier m'est, très vite, apparu comme partie intégrante de leur personnalité. Les valeurs qui sous-tendent le projet d'établissement et la spécificité de sa dimension ignatienne étaient clairement perçues et définies par ces jeunes.

Mettre en œuvre et développer ce projet dans le contexte actuel n'est cependant pas une chose aisée. Si le patrimoine immobilier de l'établissement est remarquable, riche et vaste, il a aussi l'inconvénient d'être lourd d'entretien et de rénovation. Dans un groupe scolaire qui ne perçoit de l'Etat que 10% d'aide au titre des fonds Falloux pour les investissements, rénover l'immobilier et adapter l'équipement pédagogique aux besoins actuels constituent un défi permanent.

Contrairement à Saint-François, les établissements catholiques qui disposent de séries technologiques ou professionnelles bénéficient des aides relevant de la loi Astier qui permet de subventionner les investissements à hauteur de 60% ; quant aux établissements publics, ce sont des sommes colossales qui sont engagées pour leur réfection, chaque année, par le Conseil Régional. L'immobilier et l'équipement pédagogique constituent donc à la fois un poids financier important et un enjeu décisif pour le recrutement. Ceci doit être mis, aussi, en parallèle avec le système des Equipes qui, s'il constitue un atout maître du projet de formation, n'en génère pas moins des charges d'encadrement importantes. Pour

reprendre une expression de navigation, il convient de dire que la gestion de l'établissement est condamnée, pour longtemps, à être celle du « près serré ».

Un autre défi pour un établissement tel que Saint-François-Xavier est celui de continuer à exister dans son originalité et sa spécificité à travers les différentes réformes de l'Education Nationale dont le point commun est de constituer un véritable lit de Procuste. La nouvelle réforme du lycée dont l'application en 2nde s'est faite à la rentrée 2010, présente l'avantage de permettre une orientation en lycée plus progressive et plus souple. Elle reprend aussi, voire copie, les objectifs éducatifs du projet ignatien ! Par contre, elle se situe dans un cadre de réduction de moyens. Elle sera marquée, à mon avis, par un affaiblissement du baccalauréat, dont beaucoup d'épreuves seront, à terme, évaluées en interne c'est-à-dire au contrôle continu. Corrélativement, elle sera caractérisée par une baisse des savoirs exigibles. Une de nos inquiétudes les plus fortes concerne l'avenir des langues anciennes, latin et grec ; domaine d'excellence de l'établissement ne serait-ce que par le nombre de latinistes et par le fait, aussi, que seuls deux établissements dans le Morbihan assurent encore l'enseignement de la langue de Thucydide, Platon et Aristote. Dans la nouvelle réforme ces options ne font plus l'objet de moyens horaires spécifiques; ceux-ci sont à prélever sur d'autres matières au détriment de dédoublements, d'aides personnalisées..., cette mesure apparaît comme la volonté affirmée de réduire ou de supprimer ces options. De surcroît, en 2nde, cette réforme interdit l'inscription à deux options facultatives, c'est-à-dire à la fois au grec et au latin. Avec l'aide d'une inspectrice de l'Education Nationale qui partage nos inquiétudes, nous avons pu y opposer une parade, tout à la fois efficace et réglementaire. Cet exemple, parmi d'autres, illustre le combat permanent qu'il nous faut mener pour maintenir notre spécificité pédagogique, garder des objectifs d'excellence dans la formation et éviter d'être amenés à passer sous les fourches caudines d'une norme qui serait celle du plus petit commun dénominateur.

Il me semble que dans notre engagement à relever ces nouveaux défis réside aussi l'avenir et la place de notre établissement. Je suis convaincu que l'Association des Anciens Elèves peut nous y aider et renforcer son appui auprès des jeunes qui nous sont confiés. A une époque où lycéens et étudiants fonctionnent en réseaux sociaux avec l'aide de sites qui peuvent laisser dubitatif, tel Facebook, leurs attentes de témoignages, d'aides et de parrainages pour des stages sont très fortes.

Par ailleurs, il nous faudra envisager, à moyen terme, la rénovation de notre salle de théâtre. Les arts dramatiques ont été présents, dès l'origine, dans la formation ignatienne. Dans cette dynamique, l'aide de l'Association des Anciens Elèves sera essentielle pour réaliser ce projet.

Enfin, dans notre volonté de maintenir et de développer ce qui a toujours fait la force de Saint François-Xavier, nous savons pouvoir compter sur l'appui du réseau des anciens élèves pour faire valoir et faire respecter, le cas échéant, auprès des autorités académiques, notre spécificité pédagogique et éducative.

Avec toute ma reconnaissance pour l'investissement et l'aide passée, présente et future de l'Association des Anciens Elèves.

Jean-François Le Bayon
Directeur

Guy-Alain Boëdec

(1921-2010, SFX 31-39)

Ancien Président du Conseil d'administration de SFX (1970-1983)

Ce sont des amis de tous horizons et de toutes conditions qui sont venus, nombreux, entourer la famille de Guy-Alain Boëdec à la Cathédrale Saint Pierre, lors des obsèques présidées par son fils, François, jésuite, le 28 septembre 2010. Ils venaient rendre hommage à l'homme de bien, à l'humaniste, au chrétien qui sera fidèle tout au long de sa vie à une multitude d'engagements au service des autres.

La cérémonie simple, empreinte d'un grand recueillement fut à l'image de l'ami qui venait de nous quitter. Un signe : un grand nombre d'avocats de toutes générations étaient présents, en robe, pour marquer l'estime d'une profession à celui qui avait été leur bâtonnier.

« Nous ne verrons plus la silhouette, les mains derrière le dos, faire un tour de ville, toujours heureux des rencontres qu'il faisait alors sur son chemin pour commenter quelque évènement sportif local, partager joies et soucis de ses interlocuteurs, suggérer l'un ou l'autre conseil de sagesse ». Tel était le souvenir spontané, partagé, que nous rappela le Père François Boëdec au début de la cérémonie.

Finistérien de naissance, c'est enfant qu'il arrive à Vannes où son père a pris la direction du Crédit Nantais. Il fera ses études au collège de la 7ème à la terminale et gardera de nombreux amis parmi ses condisciples des promos 38-39.

Dès lors, Guy Boëdec va s'attacher profondément à la ville de Vannes qu'il va connaître et aimer.

Etudiant en droit à l'université de Rennes, il exercera à Vannes en qualité d'avoué et sera élu président de la chambre départementale de cette profession. Après la fusion en 1972 des professions d'avoué et d'avocat, ses compétences seront reconnues par ses pairs puisqu'il devient le premier ex-avoué à être élu bâtonnier de l'ordre des avocats. Après 40 ans d'activité professionnelle, Maître Boëdec démissionne le 31 décembre 1988 en laissant son cabinet à son fils Guy-Vincent. Il sera nommé avocat honoraire. Ses collaborateurs peuvent louer les compétences professionnelles et les qualités humaines d'un homme ferme sur les principes mais généreux dans l'action.

Ainsi Guy Boëdec s'est engagé très tôt auprès des plus démunis tant au plan professionnel que dans le cadre d'associations depuis le Lions club dont il fut à Vannes l'un des membres fondateurs jusqu'à l'accueil et l'alphabétisation des travailleurs étrangers, favorisant ainsi leur intégration.

Il prit une part active dans les associations de l'enseignement catholique, de l'enseignement public, des foyers de jeunes travailleurs, dépassant ainsi les clivages habituels.

Homme discret, il se rendit disponible pour des services et des responsabilités au sein de nombreuses associations :

- Président de l'Association de gestion du Collège-Lycée Saint-François
- Membre du conseil d'administration de l'Association du 3 rue Thiers (Association propriétaire de Saint-François)
- Trésorier de l'Ecole de Droit et des Sciences Economiques du Morbihan
- Vice-président du C.A. du lycée Saint Joseph de Kergypt
- Bureau de l'Association des Malentendants de la Chartreuse d'Auray
- Délégué régional du mouvement Pax Christi
- Centre spirituel de Penboc'h

Il fut un grand militant humaniste chrétien du quotidien. « Pratiquer la justice, aimer la charité, avancer humblement avec son Dieu » : telle est l'invitation que Dieu nous adresse par les paroles du prophète Michée, lue à ses obsèques.

De manière discrète et pudique, Guy-Alain Boëdec a répondu à cette invitation du Seigneur contribuant ainsi à rendre plus présent l'esprit des Béatitudes dans notre monde.

Jean-Christophe Auger
Promo 80
Ancien secrétaire de l'Amicale

Une figure de Saint-François-Xavier : le Père Royer, dit « Bismarck »

Durant mes premières années de professeur, à la fin des années 60, il m'a été donné de faire plus ample connaissance avec le Père Royer, une figure obscure mais néanmoins légendaire de notre établissement.

J'appris d'abord qu'il fut avant guerre, et peut-être après guerre, un surveillant d'étude de seconde redouté car très sèvère, d'où son nom de Bismarck. Néanmoins, il possédait le sens de l'humour car le jour où un élève déposa sur son bureau un couvercle de boîte « la vache sérieuse », dès aussitôt il plaça à l'intérieur du pupitre de l'élève soupçonné un couvercle de "la vache qui rit".

Ce que l'on savait moins, c'est qu'il était le "transcripteur de notes", remplissant de sa belle écriture gothique les bulletins trimestriels de toutes les classes, ainsi que les livrets scolaires des classes de premières et terminales (philo, mathelem et sciences expérimentales à l'époque) en vue du baccalauréat..

Ce que l'on savait moins encore, c'est que parfois, le soir après son travail, il déambulait dans les rues de Vannes, couvert de sa pèlerine, pour trouver du travail à des jeunes à la recherche d'un emploi. Son fichier central se trouvait dans l'arrière boutique de la pharmacie Louis Tattevin : avec 50 ans d'avance, à eux deux ils faisaient office d' ANPE et de Pôle pour l'Emploi pour caser les jeunes des campagnes environnantes, avec efficacité assurée.

Il possédait une culture biblique phénoménale : il m'apprit notamment que les quatre évangélistes étaient annoncés dès l'Ancien Testament, au début du livre d'Ezechiel, où ce prophète prédit la venue de quatre êtres à forme humaine, l'un au visage d'homme, l'autre à la face de lion, le suivant à la face de taureau, le dernier à la face d'aigle, celui-ci désignant évidemment Saint Jean, l'aigle étant l'allégorie du verbe cité au début de cet évangile, les trois autres êtres prédits apparaissant à un moment ou à un autre dans chacun des trois autres évangiles.

Son discours de départ en retraite fut un chef d'œuvre d'humour et de culture gréco-latine. Sous une apparente dureté, le Père Royer était un homme d'une grande bonté : d'une certaine façon, peut-être résumait-il à lui seul l'éducation donnée à Saint-François-Xavier : exigence et disponibilité.

Bismarck, on te redoutait ; Père Royer, on vous appréciait et on vous respectait.

Jean Le Corvec (1955-62)

Les trois anniversaires du Père Marsille

Quand on atteint 100 ans, on peut bien se faire souhaiter trois fois son anniversaire. C'est ce qui est arrivé au Père Marsille l'an dernier. Nous lui avons d'abord rendu hommage le 1er mai, le jour de la fête de St-François, par une très belle exposition sur sa vie, oeuvre d'Even de Geyer et d'Eric Le Marchand, présentée dans les couloirs du cloître, et par un discours enthousiaste de Philippe Billaud. Le même jour, nous sommes allés lui rendre visite dans sa chambre de la maison de retraite Maréva à Vannes. Le 6 octobre, la Société Polymathique du Morbihan a tenu une séance spéciale au Palais des Arts pour honorer celui qui a été si longtemps l'une de ses chevilles ouvrières. Enfin, le jour même de ses 100 ans, le 18 octobre, ses compagnons jésuites de la communauté de Penboc'h et bon nombre de ses amis l'ont entouré pour un chaleureux goûter. Voici quelques photos de ces moments d'amitié.

1er mai
Even de Geyer présentant à un groupe de visiteurs l'exposition sur le Père Marsille dans le cloître du collège

1er mai
avec le Père Marsille, dans sa chambre de la maison de retraite Maréva.

Assis de gauche à droite :
Guy de Coattarel, Jean-François Le Bihan, Jean-Christophe Auger et le Père Marsille.
Debout : Even de Geyer, Eric Le Marchand, François Boëdec, le Père Jaudronnet et Philippe Billaud.

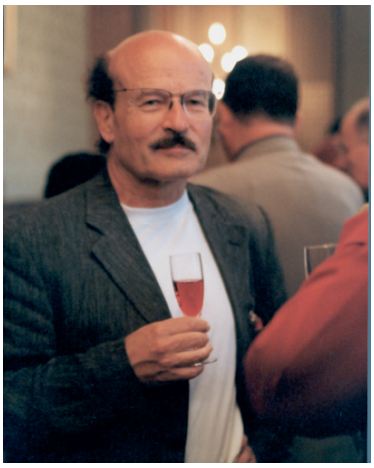
Goûter du 18 octobre
à la maison de retraite.

A droite du Père Marsille : Bertrand Frélaut, le Père de Varine, le Père Dujarier et François-Xavier Camenen.

Assis de gauche à droite :
François Boëdec, Louis de la Pintière et le Père Marsille.
Debout : François-Xavier Camenen, Eric Le Marchand, le Dr Moreau (président de la société Polymathique) et Even de Geyer.

« Tambour battant »

de Volker Schlöndorff (SFX 55-57), Paris, Flammarion, 2009, 430p.



Livre de mémoires qui raviront les amoureux du cinéma. Européen convaincu, tout son parcours est un plaidoyer pour l'Europe. Savoureux mélanges d'anecdotes sur sa jeunesse et bien sûr son passage à SFX pendant 2 ans, où il évoque sa découverte d'une ville « du bout du monde » et ses rencontres avec le Père « Picass » et le Père Marsille. Cinéaste et réalisateur engagé, témoin dans son siècle de la jeunesse d'une société qui éclatait.

Voici le commentaire que ce livre a inspiré à Yves Salmon.

Tous les cinéphiles auront à coeur de lire les mémoires de notre ancien condisciple, Volker Schlöndorff, au titre joliment choisi dans sa traduction française « Tambour battant », beaucoup mieux adapté que l'indigeste titre original « Licht, Schatten und Bewegung - Mein Leben und meine Filme ! » C'est une promenade haletante à travers les cinémas français, allemand et américain de la seconde partie du 20e siècle.

Elle commence par les salles obscures de Vannes où passait « Nuit et Brouillard » d'Alain Resnais (Vannetais passé lui aussi par SFX) ou « la Passion de Jeanne d'Arc » de Carl Dreyer pour se poursuivre à la cinémathèque de la rue d'Ulm et s'achever au rôle joué par notre camarade dans la renaissance des studios de Babelsberg. En chemin, Volker brosse des portraits saisissants de Bertrand Tavernier, de Louis Malle, de Jean-Pierre Melville, de Billy Wilder, de Fritz Lang, d'Ernst Lubitsch, de Jeanne Moreau, de Dustin Hoffman, d'Alain Delon ou encore d'Arthur Miller, sans oublier la réalisatrice Margarethe von Trotta qui fut son épouse pendant dix sept ans.

Mais là où l'auteur est le plus complet, c'est naturellement dans l'évocation de la renaissance du cinéma allemand et des personnalités qui y ont joué un rôle central, Alexander Kluge, Edgar Reitz, Werner Herzog, Rainer Werner Fassbinder et Wim Wenders. Les férus de culture germanique contemporaine trouveront leur compte dans ces pages vivantes où s'animent Heinrich Bôll, Günter Grass ou Hans Werner Henze (ce dernier pour la musique). La curieuse ambiance politique de ces « années de plomb » revit sous la plume sympathisante de Volker, pas seulement en Allemagne, mais aussi en France et en Italie.

En dehors d'un épisode de recherche antiterroriste, l'Italie n'existe dans ce livre qu'à travers la Toscane, sa douce vie rurale, ses paysans, sa gastronomie et ses vins et non par la richesse foisonnante de ses films.

On croise même dans ces pages Angela Merkel avec laquelle Volker a sympathisé dans les décombres d'un Berlin-Est qui ne demandait qu'à renaître de ses cendres du communisme et du nazisme. Livre foisonnant de vie et de culture qui intéressera toute une génération, même si le réalisme et la crudité du récit des relations de l'auteur avec les femmes peuvent surprendre certains d'entre nous. La sincérité de Volker éclate dans son désir longtemps manifesté de s'assimiler aux Français. Une raison pourrait en être dans son observation que les élites françaises entretiennent un

rapport particulier au cinéma. Pourtant sa « germanitude » est omniprésente et il n'a pu que se féliciter, par la suite, d'avoir suivi le conseil amical de son mentor, Louis Malle, « de tenter quelque chose d'allemand ».

Qui n'a jamais assisté à un tournage de film sera captivé par la publication de notes quotidiennes sur la préparation et la réalisation du « Tambour » (palme d'or à Cannes), le choix des acteurs, le découpage des prises de vues, le rôle respectif du producteur, du scénariste, du monteur, de la synchronisation, de la musique, des distributeurs.

Les anciens de SFX seront plus particulièrement intéressés par la quinzaine de pages consacrées à son séjour à Saint-François-Xavier de Pâques 1956 à juillet 1957. Le choc de l'internat, dans cette extrémité ouest de la France qu'il qualifie à plusieurs reprises de « Finis terrae » et la découverte des Jésuites et de l'éducation ignacienne pour un protestant sans éducation religieuse entraînèrent un bouleversement dans la vie du jeune adolescent de Wiesbaden qui ne connaissait rien de la langue française ni du catholicisme à son arrivée. Ce voyage en terra incognita « allait changer ma vie » comme il l'écrit. Il dépeint largement et chaleureusement le Père Arnaud de Solages, surnommé « Picass' » par l'équipe « théâtre ». D'autres Jésuites, tels que le cher Père Marsille et le Père Léonard sont également mentionnés et évoqués plus rapidement. La fascination de Volker Schlöndorff pour les Jésuites ne l'a pas quitté depuis lors et occupe l'essentiel de ses références au collège de Vannes. Volker a eu l'occasion de nous écrire que dans ces pages il a « voulu dresser un petit monument de notre « boîte » qui m'a tant donné », même si ses souvenirs comportent des omissions et maintes inexactitudes secondaires.

Tout cela n'est que peccadille à côté d'une affirmation qui fera sursauter tous ceux qui ont été pensionnaires entre 1950 et 1960 dans ce collège : « parmi les élèves, beaucoup étaient fils de paysans et de pêcheurs de la région, traditionnellement du PC ». Notre ami Volker, si doué pour la littérature et le cinéma, n'est décidément ni un sociologue, ni un ethnologue. Pendant les sept ans que j'ai passés à Vannes, je n'ai pas rencontré un seul fils d'agriculteur ou de pêcheur (un ostréiculteur ou un mareyeur n'avait rien à voir avec la dure condition de pêcheur !).

Quant aux « élèves originaires des nombreuses colonies (Indochine, Afrique, Maghreb) », je n'ai que le souvenir des trois frères Bekkai, cités dans le livre et d'un ami libanais de Guinée ! Et c'est finalement sur ce point de l'environnement socio-culturel que le passage sur SFX laisse un goût d'inachevé. Comment un élève qui fut si brillant dans les matières littéraires (et un écrivain si pertinent sur le rôle des Jésuites) est-il passé à côté de la perception du milieu social et culturel où il a évolué ? Si Volker avoue avoir découvert son identité allemande au contact de Vannes, l'originalité bretonne, elle, ne s'est pas révélée à Volker : sans doute est-ce parce qu'elle était encore dormante et non affichée à l'époque ? Et puis le passage à Henri IV et le tourbillon de la rencontre avec la bourgeoisie parisienne ont peut-être rendu plus terne et plus ténébreux son souvenir de Vannes.

L'élève Schlöndorff y fut pourtant un brillant sujet.

A la fin de la scolarité 1956-1957, il obtint le deuxième prix de dissertation française ainsi que d'histoire plus des accessits en excellence, diligence et géographie !

Je garde personnellement le souvenir d'un formidable dévoreur de livres de la littérature française lisant, à côté de moi, dans une salle de classe, d'une traite sans relever la tête, un ouvrage pourtant austère - « Servitude et grandeur militaires » d'Alfred de Vigny.

Oui, à mes yeux étonnés d'adolescent, il fallait être allemand pour y consacrer tant d'heures d'études !

Chapeau, Volker !

Yves Salmon (SFX 1952-1959)

Verdienstkreuz erster klasse
der Bundsrepublik Deutschland

(Officier de l'Ordre du Mérite
de la République Fédérale d'Allemagne)

« La beauté pour sacerdoce »

Dominique PONNAU (promo 53)

[éditions Presses de la Renaissance, Paris 13e]

Restons dans la rubrique littéraire en rappelant la sortie du livre de Dominique Ponnau (promo 53) « La beauté pour sacerdoce ».

C'est le témoignage de foi d'un homme épris d'art et de culture qui nous dévoile le resplendissement du mystère qu'il entrevoit dans la nature et les arts. Il revient sur son itinéraire spirituel et humain guidé par l'amour de la beauté.

Rappelons le 150e anniversaire du Collège pour lequel il avait accepté de participer à la création de l'«Oratorio saint François-Xavier» en écrivant le livret dont il fut lui-même le récitant.

Dominique Ponnau est conservateur général du patrimoine, directeur honoraire de l'Ecole du Louvre et président du Comité du

Patrimoine Cultuel. Il fut en 1970 conseiller technique des ministres de la culture Edmond Michelet puis Jacques Duhamel, en 1972 chef de l'inspection générale des musées et de 1978 à 2002 directeur de l'Ecole du Louvre.

« Il semble bien qu'il existe un rapport étroit, intime plutôt, entre l'art et la foi. Mais je ne sais pas lequel. Je sais que sans l'art, sans la beauté [...] je ne serais plus là depuis longtemps. »

Carnet de famille

Mariages

Anne-Claire Mignot (99-01) avec Charles Foucard, 24 juillet 2010.

Flore Mignot (2000-07) avec Grégoire Lihoreau, 21 août 2010.

Camille Reboul (90-95) avec Stefano Tone, 22 juillet 2010.

Décès

Pierre-Marie d'Argy (25-39)

Jean-Pierre Auniord (51-54), 17 juillet 2009

Didier Berthelin (35-45), 2010

Louis Beuve-Méry (34-47), décembre 2009

Richard Bourgoin (58-63), 17 janvier 2011

Tanneguy Briant de Laubrière (34-41), 5 novembre 2008

Jean-Yves Chatagnier (55-65), 10 juillet 2010

Eric Dhellemmes (67-69)

Jean de Gourville (32-40), 27 juillet 2008

Yvon Le Floch, 28 avril 2010

Gilles Rihouay (32-37)

Henri Rochefort (39-41)

Père Louis Matel

Madame Andrée Le Barbier de Blignières, mère de Bruno (59-65), Nicolas (60-67), Benoît (61-68), Emmanuel (63-71), François-Xavier (66-73), Guillaume (69-75)

Isabelle Malfilâtre, fille de René (31-42)

Programme

de la semaine des talents de Saint-François-Xavier

MERCREDI 13 AVRIL

18h30 - Vidéo - *Voyage vers Titan*

20h30 - Théâtre - *Le spectacle de Prévert* sous la direction M. Le Pape

JEUDI 14 AVRIL

20h30 - Comédie Musicale - *La Belle Hélène* d'Offenbach et *Grease*

VENDREDI 15 AVRIL

20h30 - Concert

SAMEDI 16 AVRIL

20h30 - Théâtre - *Caligula* de Camus sous la direction de M. Macé

14h - Défilé avec la participation de Jujitsu et Musique

16h - Danse et Step

LUNDI 18 AVRIL

20h30 - Défilé avec Jujitsu et Musique

MARDI 19 AVRIL

20h30 - Théâtre - *La Vipère Noire* de Rowan Atkinson sous la direction de M. Mahé

MERCREDI 20 AVRIL

20h30 - Cérémonie de clôture - Danse et Step

Samedi 16 avril

Fête du collège-lycée et réunion des anciens élèves

9h00 - Portes ouvertes- Visite des Equipes

11h00 - Messe

12H15 - Vin d'honneur

13H15 - Déjeuner

16h00 - Assemblée générale des anciens

Golf Imprim - Vannes